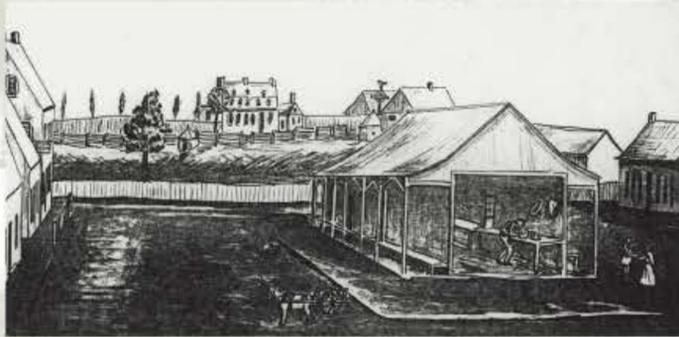


Symbole de la vocation agroalimentaire de la ville, le marché de Saint-Hyacinthe est le plus ancien au Québec à avoir toujours conservé la même fonction. Il témoigne de la vitalité économique du centre-ville depuis plus de 200 ans.

Une halle en bois



Vue du marché et du manoir seigneurial (à l'arrière-plan) en 1837.

À la fin du 18^e siècle, il existait déjà une place du marché le long de la rue Saint-Antoine. Les agriculteurs de la région s'y réunissaient régulièrement en plein air pour échanger leurs produits frais. En 1830, afin de protéger les négociants des intempéries, le seigneur Jean Dessaulles cède un terrain à la municipalité et y fait construire une modeste halle en bois coiffée d'un toit en pignon.

Agrandie à plusieurs reprises, la halle est finalement remplacée en 1856 par un bâtiment de brique sur assise de pierre, dont seul l'avant-corps central comporte un étage. C'est dans cette salle que se réunissait alors le conseil municipal. Après l'incendie du premier palais de justice, en 1859, on ajoute aussi un étage à la partie nord du bâtiment pour loger la cour. Par la suite, cet agrandissement servira de salle publique.



Le premier édifice en brique du marché peu avant le grand incendie de 1876.

L'édifice actuel

Le grand incendie de 1876 ravage tout le centre-ville et réduit en cendres le marché. L'édifice est aussitôt reconstruit et présente dès lors l'apparence qu'on lui connaît aujourd'hui. L'ensemble est de style classique, à l'exception de la petite tourelle centrale qui dénote une influence victorienne. Les bouchers s'installent à l'intérieur du bâtiment tandis que les maraîchers montent leurs étalages à l'extérieur, sous les auvents.

En 1879, on installe une fontaine et un abreuvoir face à l'avenue Saint-Denis. Les gens s'y désaltèrent d'un côté et les animaux de l'autre.



La place du marché vers 1900.

Un lieu de rassemblement

Le marché est alors au cœur de l'activité économique et sociale de Saint-Hyacinthe : c'est un lieu de rassemblement privilégié. C'est là que se tiennent la plupart des manifestations politiques, les orateurs utilisant les balcons de l'étage pour haranguer leur auditoire. Il arrive même qu'à la veille d'une élection on puisse entendre en même temps deux adversaires prononcer leur discours, chacun sur son balcon. Les électeurs vont et viennent, d'un côté à l'autre du marché, pour entendre les deux tribuns.

Le conseil municipal continue à siéger à l'étage jusqu'à l'achat de l'hôtel Yamaska pour en faire l'hôtel de ville. La salle publique sert également de salle de théâtre où se produisent les troupes locales ou itinérantes. En 1964, on y expose des peintures et des sculptures, puis une bibliothèque occupe les lieux jusqu'à la fin des années 1970.

Depuis 1988, l'étage au-dessus du marché abrite le centre d'exposition Expression, une institution muséale reconnue dédiée à la diffusion de l'art contemporain et actuel.



En 1947, les charrettes tirées par des chevaux ont fait place à des camions et des automobiles.